

France¹⁴

Dans le cadre de Paris Photo et du Mois de la Photo à Paris, novembre 2010

Avec le soutien de HSBC France, en partenariat avec Les yeux de la terre



Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Présentation	5
Les projets	6
Publication	13
HSBC France soutient l'exposition <i>France</i> ¹⁴	14

France¹⁴

La BnF accueille dans l'allée Julien Cain les œuvres de quatorze jeunes photographes professionnels français. Quelque 200 photographies de moyen et grand formats, en couleurs, s'attachent à la représentation sociale et géographique du territoire français. Elles offrent des regards individuels, sans apitoiement et sans concessions, des récits où l'observation paysagère et le constat social se nourrissent de la sève autobiographique.

En 2006, lors des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, une nouvelle génération de photographes présentait un ensemble d'œuvres posant avec acuité les grandes questions qui travaillent le corps social français.

Quatorze d'entre eux ont choisi de réunir ce groupe informel et de travailler sur la question du territoire, dans toutes les acceptions et les nuances du concept.

L'exposition qu'ils présentent en commun répond à une interrogation transversale à notre société. Ils explorent les cités de banlieue, les grandes villes françaises, s'attachant à la représentation de l'univers péri urbain ou à son heurt avec ce qui persiste du terroir traditionnel. Certains se livrent à un voyage initiatique, à une errance personnelle, à la recherche d'eux-mêmes et de leurs racines. D'autres se laissent surprendre par ce qu'ils croyaient déjà connu et révèlent un monde en proie à l'érosion des singularités. Tous dessinent une société mouvante, peu sûre de ses contours, confrontée aux conséquences parfois inattendues de ses choix passés.

Les travaux de Jean-Christophe Béchet, Philippe Chancel, Julien Chapsal, Cyrus Cornut, Gilles Coulon, Olivier Culmann, Raphaël Dallaporta, Franck Gérard, Laurent Gueneau, Olivier Jobard, Stéphane Lagoutte, Gilles Leimdorfer, Malik Nejmi et Marion Poussier sont présentés en regard de l'exposition *La France de Raymond Depardon*.

France¹⁴

Dates

30 septembre - 21 novembre 2010

Lieu

BnF | François-Mitterrand
Allée Julien Cain
Quai François-Mauriac, Paris XIII^e
Du mardi au samedi 9h > 20h, dimanche 13h > 19h, lundi 14h > 20h
Fermé lundi matin et jours fériés.
Entrée libre

Horaires

Du mardi au samedi 9h > 20h, dimanche 13h > 19h
lundi 14h > 20h
Fermé lundi matin et jours fériés.
Entrée libre

Commissariat

Anne Biroleau, conservateur général,
département des Estampes et de la photographie, BnF
Catherine Baduel, association Les yeux de la terre

Coordination

Cécile Pocheau-Lesteven, BnF, chargée d'expositions

Graphisme

Dominique Gaessler
Trans Photographic Press

Renseignements

01 53 79 53 79

Publication

France¹⁴
Format 22x28, 160 pages et 102 images
Préface d'Anne Biroleau. Textes des photographes
Edition Trans Photographic Press
Prix : 30 euros

Contacts presse

Claudine Hermabessière
chef du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly
chargée de communication presse
01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Présentation

La BnF accueille l'exposition *France*¹⁴, consacrée aux œuvres d'un groupe de jeunes photographes professionnels français, à leurs voyages spontanés dans une France plus marginale et mouvante que patrimoniale. Le concept, riche de sens, de « territoire » s'y révèle crucial, tant sur le plan écologique que paysager et économique. Loin de répondre à une commande, une mission ou un cahier des charges officiel et administratif, les photographies, fruits de cette collection de regards, offrent des analyses individuelles. La question est envisagée dans un engagement personnel, original, d'une grande profondeur de réflexion. Nous sommes ici plus proches du paysage social que du terroir.

L'origine du projet : où quatorze photographes relèvent un défi

En 2006, Les Rencontres internationales de la photographie d'Arles, dont Raymond Depardon était le directeur artistique, avaient présenté les œuvres de jeunes photographes que l'on pouvait considérer, déjà, comme une nouvelle génération de reporters, confrontés tant à l'évolution du photojournalisme que des techniques et des pratiques photographiques. Un regard différent sur la société et l'esthétique de la photographie de reportage émanait de leurs travaux personnels réunis à cette occasion. Quatorze d'entre eux ont choisi de rassembler provisoirement le groupe originel, qu'ils veulent informel, et de relever un défi : la confrontation des générations et le croisement des regards. « *Nous avons décidé de nous regrouper et de proposer, nous aussi, nos regards sur le territoire [...].* »

Ces jeunes photographes professionnels ont ainsi parcouru et observé la France, chacun construisant un projet lié à sa biographie ou à ses champs d'intérêt propres.

Ni mission, ni observatoire, ni inventaire : une vision plurielle du territoire français

La question du territoire peut être envisagée sous de nombreux aspects, explorer des champs scientifiques ou plastiques, aboutir à un inventaire objectif, à une déconstruction ou à une reconstruction du concept. La forme de l'inventaire demande le pré-requis d'un protocole invariable : *a minima* l'établissement d'une norme et la mise au point d'outils d'accompagnement de l'image.

L'exposition *France*¹⁴, au contraire, tisse un réseau de regards, de thèmes, de lieux. Loin d'abraser les particularités liées aux choix et aux personnalités de chacun des photographes, à la diversité de leurs vocabulaires plastiques, l'exposition construit l'image d'un monde et le portrait d'une génération, de sa culture et de ses préoccupations. L'ensemble interroge la notion de territoire français, et par là même celle d'appartenance à un lieu et à une identité.

Le lieu géographique « France » se révèle un objet complexe. La perception du territoire est avant tout liée à une insertion personnelle dans le temps et le lieu de l'image.

Loin du tourisme, un territoire intime

Une ligne commune se dégage cependant de ces quatorze regards spécifiques. Sans doute ces photographes ont-ils une pratique documentaire, un souci de montrer le quotidien le plus habituel, le plus inaperçu. Sans doute sont-ils habiles à approcher et à écouter des êtres qu'ils rencontrent par choix, par lien personnel ou par hasard. Loin du formatage scientifique de l'ethnologue ou du sociologue, leurs méthodes, leurs modes de prises de vue, leur manière de construire un récit demeurent originaux. Ils explorent les banlieues ou les grandes villes françaises. Ils s'attachent à la représentation de l'univers péri urbain ou à son heurt avec ce qui persiste du terroir dans son acception traditionnelle. Certains se livrent à un voyage quasi initiatique ou à une errance, à la recherche d'eux-mêmes et de leurs racines. D'autres se laissent méduser par les surprises que réserve le « déjà connu ». Tous dessinent un monde en mouvement, une société en pleine évolution, confrontée aux conséquences parfois inattendues de ses choix passés, aux opportunités ou aux difficultés qu'engendre l'ouverture vers l'altérité. Cette société montre ses multiples facettes, sous l'objectif des jeunes photographes aux personnalités contrastées de *France*¹⁴.

Les projets

Jean-Christophe Béchét

Né en 1964, il vit depuis 1990 à Paris. Après des études d'économie et de photographie, il travaille dans la presse et a publié en parallèle son travail personnel dans sept monographies éditées par Marval, Filigranes et Trans Photographic Press.



© Jean-Christophe Béchét, *Au Nord*



© Jean-Christophe Béchét, *Au Nord*

Jean-Christophe Béchét, originaire du sud, héritier de la photographie de rue, s'éloigne du pur document pour s'attacher à la « sensation du Nord », à la découverte de sa couleur, de sa lumière, de son espace. Les paysages mélancoliques et les ciels lourds ont à ses yeux plus d'attrait que l'ennui des ciels bleus. « Qu'est ce qui fait que l'on sent le Nord dans une photographie ? » Il existe un territoire immatériel que la peinture ou la photographie savent restituer. Tous nos sens sont impliqués dans le processus du voyage. Sons, odeurs, matière du sol... dans les photographies de J-C Béchét la saisie de la lumière résume toutes les autres perceptions. Son jeu avec des supports photographiques très divers insiste sur sa recherche de la nuance exacte.

Série *France Nord*. 20 photographies couleur (40 x 124 cm, 30 x 40 cm, 40 x 50 cm, 40 x 60 cm)

Philippe Chancel

Né en 1959 à Issy-les-Moulineaux. Vit et travaille à Paris. Photographe depuis une vingtaine d'années. Se consacre également à la vidéo et à la réalisation de films documentaires pour la télévision.



© Philippe Chancel, *L'hôtel de la plage (Cap Ferret)*

Philippe Chancel s'attache au génie d'un lieu, aux flux qui le traversent et le transforment ou le dénaturent. L'univers balnéaire du Cap Ferret, ses mœurs et coutumes, ses rites et ses stratifications sociales deviennent un terrain d'exploration et d'observation ethnologique. Il aborde le sujet dans une démarche documentaire, mais avec la distance et l'humour propres à un récit familial. Philippe Chancel apporte à ce travail toute l'expérience acquise lors de ses grands reportages, fait comprendre le non-dit des rapports sociaux. L'Hôtel de la plage devient, l'été, un microcosme aux multiples facettes, offert à son objectif au même titre que put l'être la Corée du Nord. Par son souci de construire une narration, sa pratique photographique décalée se nourrit puissamment de ses travaux de vidéaste et de cinéaste documentaire.

Série *L'hôtel de la plage (Cap Ferret)*. 3 photographies composites couleur (165 x 125 cm)

Julien Chapsal

Né en 1977. Il obtient une maîtrise de Lettres modernes en 1998 et un DEA en anthropologie visuelle en 2001. Chargé de projets pour Tendance Floue puis Magnum Photos, il se consacre à des travaux personnels depuis 2001.



Le territoire peut aussi être le fruit d'une expérience de vie. « (Où) Suis-je ? », telle est la question qui engendre le travail de **Julien Chapsal**. Rendre sensible la place du photographe est l'un des défis de la photographie. Sans ligne directrice, sans projet cadré par un protocole, Julien Chapsal se laisse « *aimer* », au gré de ses flâneries, par un certain type de paysages et d'atmosphères qui le « *dérangent* » et que la terminologie urbanistique dénomme « zones ». Sous l'aspect de la neutralité la plus innocente, Chapsal nous dévoile un univers de la clôture, de la sociabilité restreinte, du parcours contraint. Le pittoresque est évacué et laisse place à la charge d'étrangeté et de répétitivité qu'offre la représentation photographique. Dans cette géographie de la désincarnation et de la perte des repères, le flâneur devient observateur, éprouve un sentiment de toujours « déjà vu ».

Série « (Où) Suis-je ? » 15 photographies (60 x 75 cm)

Cyrus Cornut

Né en 1977. Français d'origine irano-irakienne Cyrus Cornut a d'abord suivi des études scientifiques puis d'architecture. Il s'est installé à Paris après avoir vécu à Bagdad et au Caire. Il se consacre à la photographie depuis 2005.



Cyrus Cornut s'est attaché aussi bien à la nature dans son intégrité -les grandes forêts tropicales-, qu'au milieu des mégapoles et de leurs extensions chaotiques. Dans la diversité des paysages français, les banlieues restent des territoires d'« antivoyages ». Construites dans une histoire courte, elles sont loin de véhiculer l'image consensuelle d'une France romantique. Elles sont souvent des dortoirs plutôt que des sites touristiques, des zones d'activités plutôt que les quartiers historiques. Les formes urbaines adoptées épousent la grande échelle. Les principes de la ville classique ont été inversés. Le plan urbain s'adapte aux véhicules motorisés et le piéton n'a plus de raison d'être. Si le territoire a ses centres géographiques, économiques, politiques ou culturels, les banlieues en sont le centre névralgique. Fragiles comme toutes les entités ayant grandi trop vite, elles cristallisent nombre de questions de l'époque actuelle. « *Voyage en périphérie* » est l'histoire d'un voyage physique dans les banlieues de « ma ville » qui me semblaient hier plus lointaines que quelques grandes métropoles du monde », déclare Cyrus Cornut.

Série *Voyage en périphérie*. 18 photographies couleur (60 x 90 cm)

Gilles Coulon

Né en 1966. Photographe depuis 1991, membre du collectif *Tendance floue* depuis 1996. Premier prix du *World Press Photo* en 1997 (catégorie *Vie quotidienne*). En 2000, il répond à une commande du Ministère de la Culture sur la jeunesse en France en réalisant « *Les Samedis Soirs* » exposé en 2001 au festival *Visa pour l'image* de Perpignan.



© Gilles Coulon, *Hiver (s)*



© Gilles Coulon, *Hiver (s)*

Gilles Coulon prend à contre-pied son intérêt pour l'Afrique où il a conduit ses premiers reportages. Son projet actuel s'appuie sur une forme de paradoxe. Le territoire possède des frontières et des formes, est balisé par des signes et des codes, mais le froid et la neige transforment, effacent ou transcendent tout repère. Le travail de Coulon se fonde sur le dépaysement sensoriel. Le territoire est aussi affaire de météorologie et de sensations : nous le parcourons dans tous les sens et nous l'éprouvons par tous nos sens. Ce travail monochrome et dépouillé met en évidence l'éphémère beauté de la neige. Le revers douloureux de cette réalité pour ceux qui dorment et meurent dans la rue, est révélé sans pathos ni voyeurisme par l'évocation de sans abris anonymes dormant dans les rues.

Série *Hiver (s)*. 11 photographies (50 x 50 cm)

Olivier Culmann

Né en 1970, vit en Inde depuis 2009. Photographe depuis 1992, membre du collectif *Tendance floue* depuis 1996. *Villa Medici* hors les murs en 1997. Prix *SCAM Roger Pic* en 2003. Prix *World Press Photo* en 2008 (catégorie *Sujets contemporains*)



© Olivier Culmann, *Hors sol*



© Olivier Culmann, *Hors sol*

« *Qu'est-ce que le territoire français ? Où s'arrête-t-il ? Où commence-t-il ? [...] J'habite actuellement à New Delhi en Inde et je peux en quelques minutes passer un sas sécurisé et avoir le pied en territoire français. Étrange paradoxe* ». Un territoire peut avoir une valeur et une signification symboliques. La série réalisée par **Olivier Culmann** à l'Ambassade de France en Inde s'appuie sur l'étrange décalage géopolitique dont témoigne ce morceau de France transposé à l'étranger, et où par conséquent les autochtones se trouvent dans une situation d'étrangers sur leur propre sol. La notion de sol et celle de territoire ne sont pas de même nature. Ce paradoxe devient une donnée visuelle grâce à une prise de vue surplombante où la surface du sol devient sujet en soi, « un territoire français déposé sur le sol indien ».

Série *Hors sol*. 12 photographies (40 x 60 cm)

Raphaël Dallaporta

Né en 1980 . Vit et travaille à Paris . Diplômé de l'École nationale des Gobelins. En 2002, il obtient une bourse de résidence d'un an à Fabrica (Italie). Premiers travaux personnels en 2004.

© Raphaël Dallaporta, *Qu'est-ce que vous voyez de votre fenêtre*



© Raphaël Dallaporta, *Qu'est-ce que vous voyez de votre fenêtre*



Le travail de **Raphaël Dallaporta** se réfère au geste fondateur de la photographie : le cadrage, en particulier celui que constitue spontanément la fenêtre. « *C'est en France, depuis une fenêtre que Nicéphore Niépce a réalisé la première photographie. C'est ce point de vue que j'ai choisi pour réaliser mes prises de vue* ». Adoptant une multitude d'angles singuliers, ceux des regardeurs derrière leur fenêtre, Raphaël Dallaporta brosse de manière indirecte et subtile le portrait psychologique et social de « l'habitant » de la fenêtre, construit une collection de miniatures de territoires.

Série *Qu'est ce que vous voyez de votre fenêtre*

12 photographies couleur (format 40 x 50 cm)

Franck Gérard

Né en 1972. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes. Photographe depuis 1999. Résidence à la Cité internationale des arts en 2000. Commande publique du CNAP en 2001-2003



© Franck Gérard, *Sur la terre*



© Franck Gérard, *Sur la terre*



Franck Gérard se penche sur la question de l'identité et de la transmission. Il se tourne vers son histoire personnelle, non sous une forme autobiographique pure, mais dans la riche épaisseur d'une histoire familiale. Il s'attache à la personne de son grand-père, enfant de l'assistance publique devenu facteur rural, et cherche à la fois à renouer le fil interrompu de la généalogie et à rendre compréhensible le réseau que s'est construit son aïeul. Comment un homme qui ne connaît pas ses origines peut-il faire pousser ses propres racines ? Comment fait-il exister autour de lui le tissu de relations qui se substitue à celui du récit familial ? Par ce portrait sensible, attentif, délicat, appuyé sur le décor et les gestes quotidiens d'un homme âgé, le photographe démontre que l'appartenance n'est pas seulement une question d'état civil mais une réalité construite par l'individu.

Série *Sur la terre*

17 photographies couleur (30 x 105 cm, 35 x 92 cm, 25 x 62 cm)

Laurent Gueneau

Né en 1964. Vit et travaille à Paris. Commande du Ministère de l'agriculture en 1999. Résidence à Canton (Chine) en 2005. Résidence à Louviers (Pôle Image Haute-Normandie) en 2008



© Laurent Gueneau, Dominante verte



© Laurent Gueneau, Dominante verte

Laurent Gueneau est fasciné par les jardins ouvriers, parcelles consacrées aux cultures potagères, pourvus d'abris bricolés, aux matériaux et aux architectures aussi variés que l'imagination de leurs possesseurs. Il pose d'emblée la question de la place de la nature dans la vie citadine, et celle de la persistance, à la périphérie des villes, de cette forme de paysage qui intéresse fortement promoteurs et urbanistes. Il interroge l'urbain et le végétal, le naturel et l'artificiel, le construit et le sauvage dans toutes les dimensions de leurs relations. Au croisement de l'approche documentaire et de la recherche plastique, il s'intéresse aux rapports de formes, aux relations entre couleur et matière, rend visible la fragilité de l'équilibre entre urbanisme galopant et nature domestiquée.

Série *Dominante verte*

3 photographies (98 x 125 cm)

Olivier Jobard

Né en 1970. Rejoint l'agence Sipa Press en 1992. A obtenu en 2004 le prix Visa d'or et le prix Care International du reportage humanitaire pour « Le Soudan, la guerre oubliée », et le prix Paris-Match pour « Itinéraires clandestins ». En 2007, il reçoit le Grand Prix du Festival du scoop d'Angers pour son reportage « Tchad-Soudan, l'autre guerre au Darfour ».



©Olivier Jobard, Chanteloup. Récits de banlieue. Portraits d'une cité



©Olivier Jobard, Chanteloup. Récits de banlieue. Portraits d'une cité

Après avoir documenté les parcours difficiles des émigrants en route vers la « forteresse Europe », Olivier Jobard s'attache à la question de l'installation et de l'intégration. « Chanteloup-les-Vignes fut mon premier travail photographique », dit-il. Il revient dans cette cité qui, à la fin des années 60 était un village de 2500 habitants, et en compte maintenant 10 000. De la promesse d'un avenir prospère favorisé par la mixité et la forte industrialisation jusqu'à la situation actuelle, la désillusion est palpable. Olivier Jobard réfute toute représentation caricaturale de la banlieue. Le quartier de la Noe offre au photographe l'occasion de montrer les rapports qu'entretiennent les populations, sur leur lieu de vie, au sein des structures publiques ou dans leurs activités professionnelles.

Série *Chanteloup. Récits de banlieue.*

20 photographies (34 x 51 cm en compositions de 5 panneaux)

Stéphane Lagoutte

Né en 1973, vit et travaille à Paris. Photographe depuis une quinzaine d'années. Lauréat de la fondation Hachette en 2002. Membre de l'agence M.Y.O.P



©Stéphane Lagoutte, Par ailleurs



©Stéphane Lagoutte, Par ailleurs

« La France est une terre multiple. Une terre d'accueil, dont la diversité fait la richesse. » La diversité des populations cohabitant en France inspire à **Stéphane Lagoutte** le désir de tracer les contours d'une France « par défaut ». Il observe les pratiques culturelles et culturelles des populations immigrantes, dessine leurs identités en s'immergeant dans leur vie quotidienne, intime au sein de la famille, sociale dans les lieux associatifs et administratifs. La conscience de sa spécificité, la connaissance de soi-même et de l'image que l'on projette, comme instruments de l'acceptation et de l'intégration sous tendent ce projet de « voyage par delà les frontières sans quitter l'hexagone ».

Série *Par ailleurs*

20 photographies couleur (37 x 37 cm, 80 x 80 cm, 25 x 80 cm, 60 x 90 cm)

Gilles Leimdorfer

Né en 1964. Après avoir obtenu son diplôme de droit en 1988, entre à l'AFP en 1988. Rejoint l'agence REA en 1992. Intègre l'agence Rapho en 2001, et Interlinks Image en 2008.



© Gilles Leimdorfer, Paris face à face



© Gilles Leimdorfer, Paris face à face

« La ville est un objet vivant », proclame **Gilles Leimdorfer**. Il photographie donc sa propre ville, Paris, objet en perpétuelle transformation. Le modèle haussmannien ne s'embarassait guère des traces du passé, et fit de Paris, selon l'expression de Walter Benjamin, la « capitale du XIX^e siècle ». La modernité n'est-elle qu'une simple affaire de façade ou engage t-elle au contraire une transformation profonde liée au renouvellement architectural ? Gilles Leimdorfer s'intéresse au cadre quotidien des habitants, à l'impact des transformations sur leur mode de vie et leur perception de la ville. Plus qu'un catalogue des monuments parisiens ou qu'un inventaire de curiosités architecturales mémorables, c'est une collection de points de vue et un ensemble de constats, ancrés dans un présent identifiable, qu'il construit au cours de ses pérégrinations. Il offre la vision déroutante d'une ville clivée : façades hiératiques, immuables, monocolors, surplombant des rez-de-chaussée en manière de puzzles désordonnés, évolutifs et grouillants de vie.

Série *Paris face à face*

15 photographies couleur (60 x 90 cm)

Malik Nejmi

Né en 1973 à Orléans. Prix Kodak de la critique photographique en 2005. Prix de photographie de l'Académie des Beaux-Arts en 2007. En 2008-2009, commande publique du Ministère de la culture.

© Malik Nejmi, Etre Laotien en France, une communauté d'émotions



© Malik Nejmi, Etre Laotien en France, une communauté d'émotions



« Toute communauté transplantée se pose un jour la question de son identité ». Comment une culture est-elle transformée par son pays d'accueil ? C'est la question abordée par Malik Nejmi dans sa série consacrée aux enfants des Laotiens réfugiés en France au cours des années 70. Il s'attache aux relations complexes qu'entretiennent ces adolescents avec la culture traditionnelle de leurs parents et avec la culture environnante. Comment cet « autre Laos qui s'est construit en eux » peut-il trouver son humus sur le territoire français où ils constituent une minorité « visible » ? Quels moyens mettent-ils en œuvre pour s'affirmer et s'intégrer, notamment par la réussite scolaire, sans se renier ? Malik Nejmi s'est mêlé à leur communauté, a partagé les fêtes traditionnelles et le voyage d'adolescents à la recherche du passé occulté de leurs parents. La nuance entre vivre en communauté et vivre en fusion est un sujet sensible. Malik Nejmi l'aborde avec acuité et tact, en interrogeant l'identité elle-même.

Série *Etre Laotien en France. Une communauté d'émotions*

12 photographies couleur (70 x 70 cm)

Marion Poussier

Née à Rennes en 1980. Vit et travaille à Paris. Etudes à l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière. Mention lors du Prix Kodak de la Critique 2005. Prix Lucien et Rodolf Hervé en 2006.

© Marion Poussier, Récréation



© Marion Poussier, Récréation



Marion Poussier se projette dans l'avenir. « Je me suis demandé à quoi ressemblera notre pays demain », déclare-t-elle. La visée n'est pas celle de l'utopie architecturale et de l'évolution paysagère, son travail s'attache à la société face au pari du mélange des cultures. Les cours de récréation lui procurent un point d'observation idéal. Le chaos des cours de récréation se révèle un champ d'apprentissage et de reproduction des codes culturels, des règles de vie, des comportements sociaux. Marion Poussier saisit les rites et les interactions des cours de récréation du 20^e arrondissement à Paris, micro sociétés fruits du hasard, où elle se glisse avec aisance et discrétion. La construction d'une société plus ouverte se fonde sur le contact, le brassage et la prise en compte des « identités individuelles réunies sur un même territoire », ici, celui de la cour de récréation. Sous son objectif les regards, les gestes, les affinités, les mini drames et les jeux mystérieux montrent l'enfance non comme un monde enchanté mais comme le temps d'un rude apprentissage.

Série *Récréation*

20 photographies couleur (55 x 55 cm)

Publication



*France*¹⁴
Ouvrage collectif de 14 photographes
Editions Trans Photographic Press

Coordination du projet : Catherine Baduel, association Les yeux de la Terre

Photographes :

Jean-Christophe Béchet, Philippe Chancel, Julien Chapsal, Cyrus Cornut, Gilles Coulon, Olivier Culmann, Raphaël Dallaporta, Franck Gérard, Laurent Gueneau, Olivier Jobard, Stéphane Lagoutte, Gilles Leimdorfer, Malik Nejmi, Marion Poussier

Avec une préface de Anne Biroleau, Conservateur général, département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France

Design graphique : Dominique Gaessler

*France*¹⁴

Livre relié, cahiers cousus

Format 22 x 28 cm

160 pages dont 1 dépliant 4 volets, 1 dépliant 3 volets et 1 double dépliant 4 volets

102 images imprimées en quadrichromie vernis, sur papier couché 170 g.

Prix : 30 euros

Contact :

Trans Photographic Press

168 bis, rue de Charonne 75011 Paris - France • tél/fax 33 (0)1 46 07 06 15

E-mail : info@transphotographic.com • www.transphotographic.com

HSBC France accompagne l'exposition *France*¹⁴,

à la Bibliothèque nationale de France
du 30 septembre 2010 au 21 novembre 2010

Le groupe *France*¹⁴ est né en Arles, en 2006, au cours des Rencontres internationales de la photographie dont le photographe Raymond Depardon était directeur artistique. Les œuvres d'artistes audacieux et novateurs de la jeune génération étaient alors rassemblées sous le titre de « photographes du politique et de la société ». Décidant de poursuivre ensemble l'aventure, ces 14 jeunes talents se sont unis autour d'un projet commun : montrer la France d'aujourd'hui d'un point de vue personnel.

Depuis l'origine, HSBC France soutient le projet « la France de Raymond Depardon », un état des lieux photographique du territoire français dont les différentes séquences ont été exposées successivement en région au cours des dernières années.

C'est donc naturellement que HSBC France a décidé de soutenir l'exposition des 14 regards portés sur le territoire français par *France*¹⁴.

HSBC illustre de cette façon l'importance de la connaissance locale pour une banque présente partout dans le monde, comme l'indique sa signature « HSBC, the world's local bank »¹.

Le Groupe s'est intéressé à l'image depuis le début du siècle dernier. Depuis 1987, son intérêt pour la photographie s'est exprimé notamment par la commande, auprès de photographes de renom, d'illustrations pour ses rapports annuels et brochures institutionnelles. HSBC France constitue progressivement son propre fonds photographique qui comprend aujourd'hui 435 photographies et est exposé au siège de HSBC France, au 109 avenue des Champs-Élysées, à Paris.

Souhaitant développer et pérenniser cette action, l'entreprise a créé le Prix HSBC pour la Photographie qui célèbre cette année ses 15 ans.

La vocation du Prix HSBC est de soutenir les travaux de photographes professionnels encore peu connus, en les aidant à promouvoir et à valoriser leurs œuvres. Le Prix HSBC a ainsi choisi d'accompagner chaque année deux photographes contemporains vivants, travaillant sur la représentation du réel, sans considération d'âge ni de nationalité. Pour chacun d'eux, elle réalise leur premier ouvrage monographique en coédition avec Actes Sud et organise une exposition itinérante en France et à l'étranger.

En 2008, HSBC France a reçu la distinction de Grand Mécène du Ministère de la Culture destinée à manifester la reconnaissance de l'Etat envers les entreprises, fondations, associations et personnes privées ayant apporté une contribution éminente au développement culturel de la France.

Contact Presse

Catherine Philippot – 01 40 47 63 42, cathphilippot@photographie.com

Contact Prix HSBC pour la photographie

Chantal Nedjib – 01 40 70 77 29, chantal.nedjib@hsbc.fr

¹ « HSBC, Votre banque, partout dans le monde »